



# Pour des transferts moins coûteux

- Au delà d'une simple rentrée de devises, les transferts des MRE sont appelés à devenir une locomotive de développement économique
- Les agences «Aides» et «Soletterre» planchent sur l'élaboration d'un nouveau concept

PAR YOUNES A. TANTAOUI

Développer le transfert d'argent pour un meilleur développement économique. C'est là la principale mission que s'est fixée l'Agence internationale pour le développement économique et social (Aides), via un partenariat avec son homologue italienne «Soletterre», dans le cadre d'un projet en cours d'élaboration. En effet, les deux institutions planchent actuellement sur la mise en place d'un nouveau concept pour le transfert d'argent, permettant ainsi d'encourager les transferts des MRE vers le Maroc, afin d'en faire un facteur clé du développement économique et social du pays. «Aujourd'hui, la manne des transferts reçus par le Maroc dépasse celle des aides publiques», lance Laura Scoretti de «Soletterre». Dans ce sens, elle constitue, au delà d'un simple moyen d'équilibrer la balance des paiements, un support financier primordial pour l'économie. Et cette manne est encore appelée à augmenter. Malgré la baisse exceptionnelle des flux des transferts l'année dernière, due aux effets de la crise, les études démontrent que les transferts d'argent sont une ressource contre-cyclique, moins volatile que les IDE, et qui devrait profiter de l'augmentation des flux migratoires dans le monde. Concrètement, le projet d'Aides consiste à élaborer un nouveau concept pour attirer les flux des MRE, en insistant sur le principe de développement économique et social. L'exploration de nouveaux canaux de transfert d'argent moins coûteux que les canaux traditionnels devrait ainsi être le cheval de bataille des deux institutions, afin de permettre d'accroître la pénétration du marché. Dans ce sens, un premier schéma est proposé par l'Agence et devrait faire l'objet d'études et de concertation avec de multiples opérateurs tous secteurs confondus. «Au delà d'une simple opération de transferts, nous souhaitons élaborer une nouvelle approche où le MRE pourra décider du moyen d'utiliser ses fonds», précise Mohamed

Asri, directeur d'Aides. Ainsi, les initiateurs du projet proposent de développer une approche qui consisterait dans un premier temps à capitaliser sur les différents réseaux de Marocains à l'étranger, notamment à travers les associations dédiées, afin de promouvoir le principe de l'opération. Il sera ainsi question de convaincre les MRE du rôle important qu'il peuvent jouer pour le développement économique et social du Maroc. Dans le schéma proposé, une banque étrangère se chargera de la collecte des fonds auprès des MRE, pour les transférer vers une banque réceptrice au Maroc. Dés lors, on pourrait songer à la création d'un fonds dédié qui se chargerait de la gestion de ces transferts. «L'ordonnateur aura ainsi la possibilité de choisir là où il veut que son argent soit dépensé», explique Mohamed Asri. En effet, le fonds créé à l'occasion de cette opération pourra proposer aux MRE des investissements sociaux, notamment dans les régions d'où ils sont originaires, ou dans l'immobilier, d'où il pourront espérer un rendement. «Cela dépendra de la volonté de chacun», ajoute Mohamed Asri. D'autres possibilités de placement seront également proposées, notamment dans les OPCVM, Sicav, DAT... Aussi, le concept proposé pourrait également servir au secteur de la micro-finance, dans le sens où les MRE auront la possibilité de choisir que leurs transferts soient utilisés pour alimenter des fonds de refinancement des associations de micro-crédit. Aujourd'hui, ce projet ambitieux est toujours en phase d'examen. Une phase pilote est programmée sur le territoire italien, particulièrement dans la région de Lombardie, mais devrait être finalisée après plusieurs concertations avec les différents opérateurs concernés par le transfert d'argent, afin de mieux cerner les problématiques. Des études de faisabilité, de benchmark et de marché devront également être à l'ordre du jour. Autant de démarches qui contribueront certainement à la concrétisation de ce projet révolutionnaire.